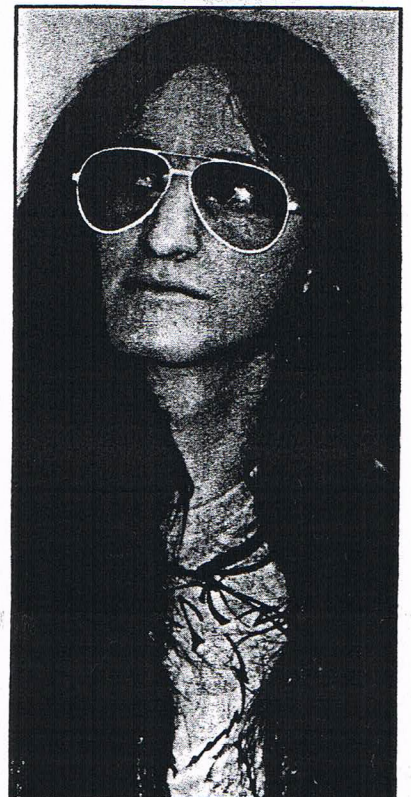




Neil Peart



Alex Lifeson



Geddy Lee

## Rock métallique

Suite de la page 9

faut, disent les experts, c'est des tas de concerts en direct et des apparitions bien réussies à la télévision.

Deux jours après être rentré chez lui, le groupe se remet au travail; Massey Hall, la salle de concert la plus vénérable et la plus connue du Canada, affiche "complet". *Rush* se présente au même concert que Nazareth, groupe écossais de musiciens de rock and roll qui commence une tournée transcanadienne.

L'équipement est éparpillé sur toute la scène—des masses de haut-parleurs empilés les uns sur les autres, des amplificateurs, deux batteries, des milliers de pieds de câble, des spots. Dans la salle, les jeunes attendent en faisant rebondir des ballons géants et en lançant des avions de papier. Et envoyons d'l'avant!

L'éclairage se tamise, des faisceaux de lumière repèrent les musiciens, la foule se met à crier—et soudain vous commencez à comprendre pourquoi le nom du groupe lui va tellement bien. Le volume est

incroyable; des percussions en coup de tonnerre, des passages de guitare qui grincent et qui crient, la voix perçante de *Lee*, là-haut dans le registre le plus élevé. Vous savez d'instinct pourquoi les critiques détestent cette musique et pourquoi les jeunes l'adorent—ils aiment le bruit et l'éclat.

Les musiciens font le tour des morceaux de leur album en ajoutant quelques oeuvres plus récentes. Le rythme et le volume prennent de l'ampleur, et à la fin, les faisceaux lumineux balaiant la scène et l'assistance, le groupe atteint un finale à tout casser, le public est debout, criant des bravos à tue-tête.

Et *Geddy Lee* de Willowdale, renverse la tête et rit aux éclats. C'en est trop. L'atmosphère, le *rush*, si vous voulez—et il crie: "C'est fantastique, simplement fantastique de rentrer chez soi!"

L'avenir? Eh bien, *Rush* fait partie d'un monde où les modes et les goûts changent aussi rapidement que la mode féminine et les musiciens le savent. La tournée constante donne au groupe la chance de se faire voir et entendre, la télévision lui permet de se faire un nom,

la vente des disques aide—mais tout tient à ce que le groupe fera demain.

Au moment où vous lisez ces lignes, dans les premiers jours de janvier 1975, *Rush* est en studio avec *Terry Brown*. C'est le second album, et il faut que ce soit un voleur de show. Il faudra qu'il comporte au moins un hit sur 45-tours. La matière—écrite et rodée en scène pendant les huit derniers mois—doit être dosée à point.

Cette fois, le groupe fait plus attention; tout le monde sait que ce disque est plus important—ou plutôt, qu'il est *vital*. Ce disque pourra faire la réputation de *Rush* ou en faire l'un de ces nombreux groupes de bons musiciens qui ont vu le succès de près, mais qui n'ont jamais réussi à l'attraper.

Si *Rush*, et *Terry Brown* et *Vic Wilson* et *Ray Danniels* et *Ira Blacker* et les acolytes—si tout le monde fait sa part, alors *Lifeson*, *Lee* et *Peart* seront millionnaires. Un peu comme *The Guess Who*, un peu comme *Gordon Lightfoot*, un peu comme *Randy Bachman* et *Fred Turner*.

Une idée qui porte à réfléchir. Tu parles! □